

Les origines de la vénération des reliques

Nous sommes invités, en vue de la consécration du diocèse aux Saints Cœurs de Jésus et de Marie, le jour de la Pentecôte, à vénérer les reliques de sainte Marguerite-Marie, bénéficiaire de révélations du Sacré Cœur de Jésus de 1673 à 1675.

Dès le II^e siècle, on voit les chrétiens entourer de vénération les restes des martyrs, les recueillir même lorsqu'on tente de les disperser. Dans diverses régions – notamment à Rome, en Afrique et en Gaule – la communauté locale se rassemble autour de leur tombe au jour de l'anniversaire de leur décès, de leur naissance au ciel, appelé *dies natalis*.

Le sens des reliques

Les saints sont des hommes et des femmes qui ont laissé l'Esprit du Christ saisir toute leur personne, saisir toute leur vie et leur témoignage. Ces grands pasteurs que sont les Pères de l'Église vont faire l'expérience de la puissance de l'Esprit qui continue à habiter leurs restes mortels.

C'est ce qu'enseigne saint Basile (+ 379). Saint Basile de Césarée n'était pas un piétiste mais un grand spirituel, un théologien et un évêque éminent qui n'avait pas peur de s'opposer au pouvoir politique pour sauvegarder la liberté de l'Église. Il avait mis sur pied la Basiliade, un immense établissement de bienfaisance, la « cité de la charité », qui regroupait autour d'une église : hospices, hôpitaux, léproserie, école etc. L'évêque de Césarée note : « Celui qui touche les os d'un martyr participe à la sainteté et à la grâce qui y réside » (*Sermon sur le psaume 115,4*).

À travers ses reliques, le saint nous est rendu présent avec l'Esprit Saint qui l'a saisi totalement dans la gloire du ciel. Ceux qui le prient avec foi, ceux qui vénèrent ses reliques ont part à cet Esprit qui est en lui.

Aussi n'y-a-t-il pas à s'étonner – comme le note cet autre Père de l'Église qu'est saint Jean Damascène (+ 749) – qu'à leur contact des miracles se produisent, des démons soient chassés, des malades guérissent, des aveugles recouvrent la vue, des lépreux soient purifiés, des tentations et des tristesses s'évanouissent. Enfin les dons excellents du Père des lumières (cf. Jc. 1, 17) descendent, grâce aux reliques des saints, sur ceux qui demandent avec une foi certaine (*Traité de la foi orthodoxe*, L. IV, ch. 15).

Saint Jean de Damas poursuit : « D'eux tous nous suivons la vie, nous imitons la foi, l'amour, l'espérance, le zèle, la vie, l'endurance dans les passions, la patience jusqu'au sang, afin d'être associés aussi à leur couronne de gloire ».

À partir de la paix de l'Église (313), le culte des reliques va se développer. Il connaîtra, au cours des siècles, un développement considérable. Il ne concernera plus

Proximité avec les saints

À travers ses reliques, c'est avec le saint lui-même que nous entrons en contact. Par la prière, par la méditation de sa vie, il nous partage ce qui a été le plus important pour lui.

Ainsi, par exemple, sainte Thérèse de l'Enfant Jésus nous donne-t-elle part à son esprit d'enfance, saint Vincent de Paul à son souci des plus pauvres, le saint curé d'Ars, à cette charité qui gagne des hommes au Christ, les saints qui ont vécu dans le mariage aux vertus conjugales et familiales, les saints missionnaires à leur zèle apostolique, les martyrs à leur amour pour le Christ, à leur foi, à leur force dans les épreuves...